

« Modus vivendi » / « Des héros désaffectés »

Solange Lévesque

Numéro 44, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27493ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lévesque, S. (1987). Compte rendu de [« Modus vivendi » / « Des héros désaffectés »]. *Jeu*, (44), 199–201.

... elles swinguent!

En 1984, cinq ex-étudiantes en danse de l'U.Q.A.M. se réunissent et décident de produire des spectacles qui reflètent leurs conceptions artistiques. Depuis, elles ont participé à plusieurs événements comme Danséchange Montréal-Paris, Danséchange Montréal-Toronto, le Festival international de Nouvelle Danse, etc. Elles ont choisi pour leur compagnie le nom de Swing Gomme, et elles présentaient, en février 1987, un spectacle joignant deux créations: *Modus vivendi* d'Hélène Blackburn et *Des héros désaffectés* de Danièle Desnoyers.

«modus vivendi»

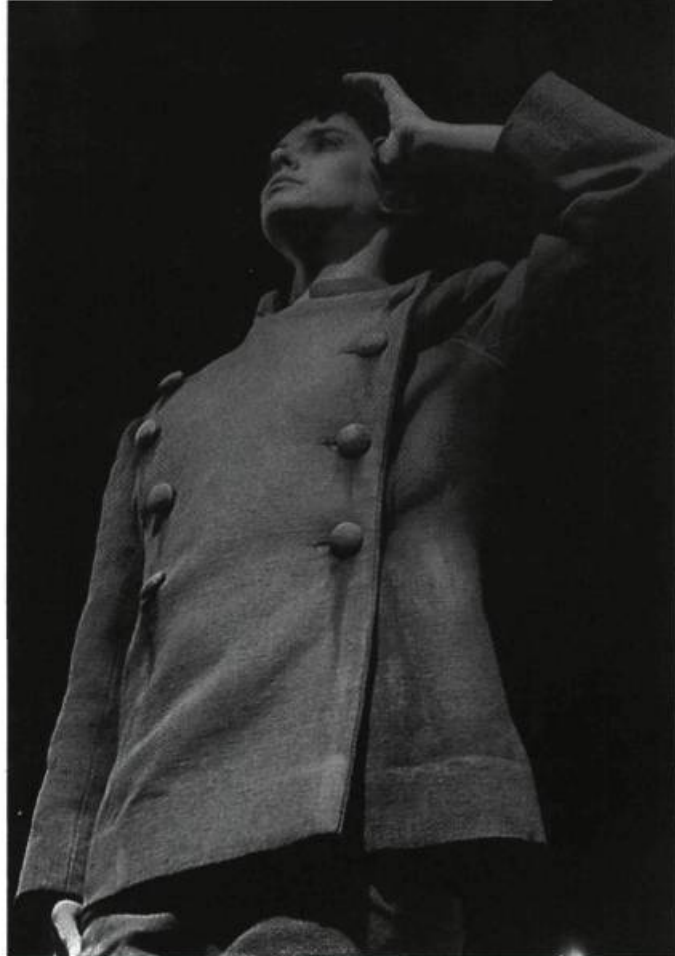
«des héros désaffectés»

Modus vivendi. Conception visuelle et chorégraphie: Hélène Blackburn; éclairages: Michel Carboneau et Hélène Blackburn; costumes: Lorraine Potvin; coiffure: Laurier Sirois; direction technique et régie: Louis-Pierre Trépanier; ingénieur du son: Michel Smith. Interprètes: Claire Samson, Denis Pelletier, Liliane Paquin et Hélène Blackburn. *Des héros désaffectés*. Chorégraphie: Danièle Desnoyers; scénographie: Marc-André Coulombe; éclairages: Louis-Pierre Trépanier; direction technique et régie: Louis-Pierre Trépanier; ingénieur du son: Michel Smith. Interprètes: Annie Laforest, Claude Godbout, Line Pelletier, Angelo Barsetti et Danièle Desnoyers. Spectacle des Productions Swing Gomme, présenté à l'Eskabel du 11 au 22 février 1987.

Modus vivendi met en scène trois femmes et un homme; les globes lumineux posés par terre et la musique choisie annoncent, dès le départ, le projet théâtral de la chorégraphie: nous nous trouvons peut-être dans une ancienne salle de bal, où l'on entend la voix de Marlene Dietrich chanter de célèbres rengaines amoureuses. Les quatre personnages vont jouer la séduction, se chercher, se perdre, s'abandonner à la folle envie de danser



«Dans un esprit ludique, parfaitement rendu par les quatre interprètes», *Modus Vivendi*, d'Hélène Blackburn, est «l'oeuvre d'une jeune chorégraphe à l'inspiration pleine d'enthousiasme et d'allant». Photo: André Beaudoin.



Les personnages de la création de Danièle Desnoyers, *Des héros désaffectés*, «scrutent d'invisibles escadrons dans le ciel», dans «l'une des chorégraphies théâtrales les plus inventives de la saison.»
Photo: Marc-André Coulombe.

qui les électrise, et lutter contre la tentation d'adopter les comportements stéréotypés qu'encourage une société «bien».

C'est l'oeuvre d'une jeune chorégraphe à l'inspiration pleine d'enthousiasme et d'aplomb, qui propose un univers bien personnel où elle interroge les lois qui régissent les relations amoureuses; un univers où, comme souvent au théâtre, se nouent des histoires intimes par le biais d'expériences collectives. *Modus vivendi* est conçu dans un esprit ludique, parfaitement rendu par les quatre interprètes. Outre la qualité et l'originalité de la scénographie, il faut souligner la beauté des costumes réalisés dans des tissus sensuels (panne, soie...) et dans un camaïeu de blanc crème.

La création de Danièle Desnoyers, intitulée *Des héros désaffectés*, montrait cinq militaires (incarnés par deux hommes et trois femmes) dont les costumes défraîchis par le temps évoquent le bronze verdi des statues. Debout sur des piédestals individuels, ces héros ne quitteront pas le socle qui les rend immortels. Toute la chorégraphie s'élabore donc à l'intérieur de cette contrainte: aucun danseur ne se déplace dans l'espace; contrainte fertile, qui permet à la chorégraphe d'explorer toute une série de mouvements qui sont possibles à partir de la station debout. Généraux passés en proie à la gloire, les cinq personnages scrutent d'invisibles escadrons dans le ciel, ils sont visités par des bribes de souvenirs qui les tourmentent, souvenirs de victoires et de défaites militaires ou amoureuses; ils piaffent, ils luttent

contre le temps qui les casse et contre une grandeur qui les entrave. Des envies semblent les agiter sans cesse, envies peut-être d'échapper à ces mouvements d'ensemble qui caractérisent la vie militaire, ou de quitter ces piédestals qui les rivent sur place pour des siècles.

En s'imposant une telle contrainte, Danièle Desnoyers s'est aussi donné l'occasion d'innover pour surmonter un obstacle, ce qui est la base de la création et qu'elle a réussi avec une originalité remarquable. La qualité de la bande sonore, où l'on retrouvait entre autres des cors de chasse mélancoliques, et l'interprétation impeccable des danseurs contribuaient à faire de cette oeuvre l'une des chorégraphies théâtrales les plus inventives de la saison.

Swing Gomme se donne pour but d'offrir un travail qui ne soit pas une danse de divertissement, mais «une danse supportée par une recherche tant sur la forme que sur le contenu dramatique, visuel et émotif». C'est ce que dit le document de présentation de la compagnie, et c'est le but qu'atteignait le spectacle présenté à l'Eskabel en février. Elles swinguent et elles promettent!

solange lévesque